

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Bernard SIMON-VERMOT

Jour de joie à Kalimpong

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1964, tome 62, p. 165-171

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Jour de joie à Kalimpong

Le 1^{er} mai dernier, dans le merveilleux décor himalayen de Kalimpong, la joie régnait parmi les chrétiens qui se pressaient dans l'église Ste-Thérèse. Des diverses stations voisines, ils étaient venus témoigner leur reconnaissance et leur affectueux attachement à celui qui fut leur pasteur pendant plus de 25 ans.

Mgr Gianora recevait en effet, au matin de la fête de S. Joseph Ouvrier, la bénédiction abbatiale des mains du premier évêque indigène, Mgr Eric Benjamin.

Cette cérémonie, comme l'écrivait Mgr Eric Benjamin lui-même, est « un honneur pour la Mission toute entière ; c'est non seulement un tribut d'hommage rendu à Mgr Gianora pour avoir dirigé si longtemps et si bien les destinées de la mission, mais encore une dette de reconnaissance aux Chanoines Réguliers qui ont travaillé et continuent à le faire dans la vigne du Seigneur, ainsi qu'à la mère-abbaye qui les a si généreusement soutenus ».

Cette cérémonie est également l'occasion de jeter un regard en arrière sur le passé missionnaire de l'Abbaye, dont elle marque un point d'aboutissement. Non pour se reposer avec complaisance dans l'œuvre accomplie avec la grâce de Dieu, mais pour mesurer avec plus de perspective toute l'ampleur de la tâche.

L'idéal missionnaire a de fait toujours été cher à l'Abbaye. On pourrait même dire qu'il est en quelque sorte inscrit aux origines de sa vocation, puisque S. Maurice et ses compagnons sont venus de la lointaine Egypte verser leur sang dans nos Alpes et y être une semence de vie chrétienne, et que la louange divine, qui a toujours été au centre de sa vie, est par essence universelle.

Tout au long des siècles d'ailleurs, Agaune a été un lieu de passage, de rencontres et de rayonnement : preuve en est

le culte de S. Maurice largement diffusé par les pèlerins à travers toute l'Europe.

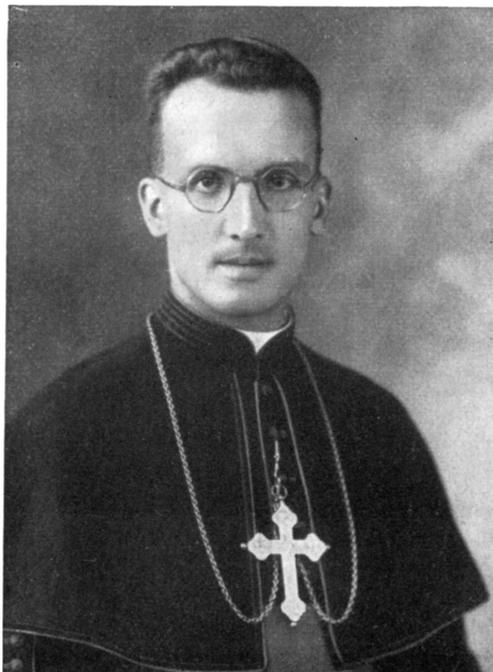
Mais ce n'est qu'au siècle dernier que le rayonnement chrétien de l'Abbaye dépassa les frontières de l'Occident, coïncidant avec le réveil missionnaire de l'Eglise à cette époque. Les débuts furent marqués par de multiples essais, hérissés de difficultés. En 1855, quelques religieux se rendirent en Algérie, afin d'y reprendre l'orphelinat de Medjez-Ammar. Le climat meurtrier de la région tout autant que le manque de ressources les contraignirent bientôt à abandonner ce poste.

Ce n'est qu'en 1925 que les larges vues et le zèle de Mgr Mariétan rallumèrent la flamme missionnaire. On songea d'abord à la Chine comme champ d'apostolat, grâce aux relations suivies que l'Abbaye avait alors avec le Père Lebbe, ce grand apôtre des Jaunes. Rien de réalisable pourtant n'en résulta. On dut de même renoncer à des projets en Corée et en Indochine. Enfin en 1928, les Chanoines acceptèrent de seconder les Pères des Missions étrangères en Inde, et une petite équipe partit en vue d'assurer progressivement la direction de leur collège de Bangalore.

Mais cet essai lui aussi dut être abandonné. C'est alors que Mgr Burquier, qui s'était rendu sur les lieux, fit la découverte du Sikkim : il pensa aussitôt que ce pays de montagne était providentiellement destiné à ses religieux du Valais. Il ne s'était pas trompé. Envoyé dans l'Himalaya en 1934 avec quelques confrères, Mgr Gianora fut nommé Préfet Apostolique du Sikkim et de Kalimpong le 14 mai 1937, et les Chanoines d'Agaune prirent désormais la relève des Pères français qui évangélisaient ces territoires depuis la fin du siècle dernier.

La Mission devait, sous la paternelle et zélée direction de son chef, se développer au rythme lent mais régulier qui caractérise l'Orient. Elle compte actuellement une quinzaine de postes, où les Pères, suisses et indiens, exercent leur apostolat dans une grande proximité avec le peuple. Par l'intérêt que Mgr Gianora porta aux écoles de Kalimpong et de Pédong, la jeunesse étudiante de l'endroit comme du Népal, du Thibet ou des plaines indiennes, put s'ouvrir à l'esprit chrétien.

Il donna en particulier une forte impulsion à la formation



Monseigneur Gianora
alors jeune Préfet Apostolique

du clergé indigène, et contribua activement à l'éclosion des vocations religieuses des Sœurs de St-Joseph de Cluny.

Très averti de tout ce qui touche aux problèmes de l'adaptation, il construisit de remarquables églises à Kalimpong et à Suruk, dans le style des lamaseries bouddhistes.

L'Eglise de Kalimpong, cependant, se développait, la vie chrétienne y prenait de solides racines ; aussi, des raisons pastorales montrèrent bientôt l'opportunité de réunir en un même diocèse toutes les populations de langue et de culture népalie. C'est ainsi que le Saint-Siège érigea le nouveau diocèse de Darjeeling, groupant sous un seul pasteur les chrétiens de Kalimpong et ceux qui habitent à l'ouest de la Tizta.

Mgr Gianora était tout désigné pour être le chef du nouveau diocèse. Avec beaucoup d'humilité et un grand sens de

l'effacement missionnaire, il préféra que cet honneur rejailût sur un fils du pays : Mgr Eric Benjamin fut consacré évêque en 1962, dans l'île de Malte, alors qu'il se rendait à Rome pour la première session du Concile.

Une importante étape est ainsi franchie : les obscurs la-beurs des missionnaires de l'Abbaye, succédant à leurs confrères de France, commencent à porter fruit : la chrétienté népalie devient une plante déjà plus vigoureuse, bien qu'un travail immense reste encore à accomplir, et l'on peut espérer qu'elle sera un jour une cellule pleinement vivante dans l'Eglise.

Par un geste délicat, le Saint-Siège tint à souligner les mérites et les services de Mgr Gianora. Déjà le 15 décembre 1962, le Pape Jean XXIII lui avait envoyé son propre portrait accompagné d'une paternelle dédicace, dont voici la traduction :

Notre cher fils Aurelio GIANORA, de la Congrégation helvétique des Chanoines de Saint-Maurice d'Agaune, s'est dépensé pendant de nombreuses années, comme Préfet Apostolique du Sikkim, pour la gloire de Dieu et le service de l'Eglise. Ses labeurs couronnés par des fruits certains nous remplissent de joie profonde. Aussi implorons-nous en sa faveur des grâces abondantes d'En-Haut afin d'accroître encore l'exquise couronne de ses mérites, et lui accordons-nous la Bénédiction Apostolique avec toute la bienveillance et l'affection de notre cœur.

Jean XXIII, Pape

Puis, le 28 septembre 1963, Sa Sainteté Paul VI lui conféra la dignité d'Abbé titulaire de Sixt. On sait que la dignité d'Abbé titulaire, donnée à un prélat spécialement méritant, lui accorde les honneurs dûs à un Abbé et le rattache au souvenir d'une ancienne abbaye. Mais sans doute sa véritable récompense est de voir les fruits de grâce dont se charge le pays, et de poursuivre au noviciat des Sœurs de S. Joseph de Cluny un apostolat fructueux commencé depuis plusieurs années déjà.

L'abbaye de Sixt, en Haute-Savoie, avait des liens étroits avec celle de St-Maurice ; elle avait été fondée en 1140 par l'abbaye d'Abondance, elle-même filiale d'Agaune. Son premier Abbé fut le bienheureux Ponce († 1178). Elle fut florissante



L'église de Suruk
construite par Mgr Gianora
dans le style d'un temple lepcha

jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, mais la Révolution la supprima en 1793. Ses bâtiments existent encore et son église est devenue l'église paroissiale.

Il est peut-être permis, en terminant, d'exprimer un regret qui est en même temps un vœu : en dépit d'efforts bien des fois répétés, dont Mgr Gianora lui-même fut le premier initiateur, il n'a jamais été possible de fonder à Kalimpong une Abbaye *ad instar Agaunensium*. Pourtant la vie monastique aurait un bien grand rôle à jouer dans un pays aussi riche en traditions religieuses et culturelles que l'Inde. Mais il faut savoir attendre l'heure de la Providence, tout en étant à l'écoute de ses désirs.

Toujours est-il que la communauté de St-Maurice se réjouit de l'honneur qui est fait à l'un de ses fils, et, en voyant avec reconnaissance l'œuvre de la grâce, qui lentement fait lever la moisson, prie pour qu'elle continue à monter.

Jean-Bernard SIMON-VERMOT

Traduction de la lettre apostolique conférant à Mgr Gianora la dignité abbatiale :

Paul VI, Pape

Cher fils, salut et bénédiction apostolique !

Nous avons appris avec une très grande joie, que vous, religieux de l'Abbaye d'Agaune (institution qui fait partie de l'Ordre et de la Confédération des Chanoines Réguliers de S. Augustin), acheviez la vingt-cinquième année de votre charge de Préfet Apostolique du Sikkim, au moment même où le territoire confié à vos soins venait d'être uni au Diocèse de Darjeeling, érigé récemment. Nous avons également appris que vous aviez, avec un zèle pastoral digne d'éloges, étendu le Règne du Christ et donné un accroissement important à l'œuvre des Missions ; que vous aviez aussi préparé les indigènes, appelés par le Seigneur, à se diriger vers la sainte milice du clergé. En vous félicitant de la moisson abondante que vous avez amassée, Nous avons décidé de vous décerner un honneur qui veut être une marque insigne de Notre bienveillance. De grand cœur, Nous avons donc acquiescé à la supplique que Nous a adressée Notre très cher fils Charles Egger, Abbé, Procureur général de Notre Vénérable Frère Louis-Séverin Haller, Evêque titulaire de Bethléem, Abbé « nullius » de Saint-Maurice d'Agaune et Abbé primat de la susdite Confédération. Il Nous a demandé, en effet, de vous accorder la dignité d'Abbé titulaire. C'est pourquoi, après avoir pris l'avis de Notre très cher Fils, Arcadius-Marie Larraona, Cardinal de la Sainte Eglise Romaine, Préfet de la Congrégation des Rites et Protecteur de la Confédération précitée, Nous vous élisons et vous nommons, par ces lettres apostoliques, Abbé titulaire de l'ancienne Abbaye de Sixt, avec tous les droits et privilèges que possèdent et dont jouissent les abbés titulaires de la Confédération des Chanoines Réguliers de S. Augustin. Aucune loi contraire, quelle quelle soit, ne peut faire opposition à Notre décret.

Donné à Rome, près de S. Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 28 du mois de septembre de l'année 1963, première de Notre Pontificat.



Eglise de Sixt en Haute-Savoie